

Les députés pangermanistes ont poussé en plein *Reichsrath* des hourrahs en l'honneur du Hohenzollern. Ils ont refusé d'accompagner leurs collègues quand François-Joseph a reçu le parlement. Ils étaient 2 en 1891. Ils étaient 5 en 1897. Ils sont 21 depuis 1901. Les 51 députés du parti populaire allemand (*Deutsche Volkspartei*) (1) semblent devenir leur aile droite, et les soutiennent le plus souvent. L'ancien parti allemand dit « libéral » (2) les regarde comme des enfants terribles qui n'ont rien d'insupportable.

Dans la Bohême septentrionale, où les pangermanistes ont leurs forts, il est aisé de collectionner des faits qui ont vraiment une signification inquiétante. — Certaines villes, en remplaçant l'ancien chapeau à plumes de leurs agents de police par le casque à pointe, ne cachent pas le sens qu'elles

(1) Le *deutsche Volkspartei* a pour programme l'union indissoluble, plus que diplomatique et presque constitutionnelle, de l'Autriche à l'empire allemand, et le *Zollverein* perpétuel. Les députés de ce parti se comportent de plus en plus comme des pangermanistes opportunistes. Ils sont 51, élus surtout en Styrie, en Carinthie et en Silésie.

(2) Le parti « libéral allemand » fut longtemps maître de l'Autriche : il était en 1873, représenté par 200 députés dans un *Reichsrath* qui comptait 353 membres. Aujourd'hui, les Slaves se sont éveillés et des partis allemands nouveaux et plus violents ont surgi : les libéraux ne sont plus que 30 dans un *Reichsrath* de 425 membres. Si l'essence du libéralisme est le respect de la liberté et des droits d'autrui, il n'est pas de parti moins libéral que le parti « libéral allemand », centraliste, sectaire et tracassier. Il oscille entre deux haines, l'anticléricisme et l'antislavisme.